

EN BREF

Duprat à la jointure

PARIS ■ Pour sa deuxième exposition à la galerie Art Concept, à Paris, Hubert Duprat propose quatre magnifiques pièces sculpturales dont la matière, le plus souvent minérale, possède des propriétés visuelles étonnantes. Il a ainsi utilisé l'uxellite, une pierre qui, ici agglomérée à des dés à jouer, provoque étrangement une remontée du motif des points à la surface. Mais l'artiste est aussi familier de la pyrite, avec laquelle il façonne des volumes dont l'intérieur, très lisse et réfléchissant de lumière, est paradoxalement fait de l'agréation de multiples parties irrégulières. Le polystyrene, ailleurs, est « marqué » d'un galuchat jouant le rôle de tenons, une association pour le moins troublante, tandis que des cubes de Plexiglas démultiplient à l'infini la vision des petits points de pâte à modeler qui les font tenir ensemble.

→ Hubert Duprat », Galerie Art Concept », 13, rue des Arquebusiers, 75003 Paris, tel. 01 53 60 90 30... jusqu'au 10 mars.

Des monuments et des couleurs

PARIS ■ Formée au sein de l'atelier de Patrick Tosani à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Claire Adelfang expose pour la première fois à la galerie Thaddaeus Ropac. Dans sa série photographique « Monuments », ses prises de vue d'écluses en plongée ou

Expérimentation Naturalia/artificialia

Karine Bonneval expose ses « hybrides » à la fois à la Maréchalerie de Versailles et à la galerie parisienne Martine et Thibault de la Châtre

► KARINE BONNEVAL, HYBRIDES VÉHICULES, jusqu'au 25 février, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, 4, rue de Saintonge, 75003 Paris, tél. 01 42 71 89 50, www.lachatre-galerie.com, du mardi au samedi 11h-19h.

► KARINE BONNEVAL, JE CHERCHE DES PARFUMS NOUVEAUX, DES FLEURS PLUS LARGES, DES PLAISIRS INÉPROUVÉS, jusqu'au 17 mars, La Maréchalerie, centre d'art contemporain, 5, av. de Sceaux, Versailles, tél. 01 39 07 40 27, lamaréchalerie@versailles.archi.fr, sauf dimanche 14h-18h.



mais je me suis toujours intéressée à la question de l'*hybride* et du cabinet de curiosités, précise l'artiste, à la façon dont on ramène constamment la nature vers l'homme ou les objets du côté du vivant. L'*hybridation* se fait dans les deux sens. »

Machines féтиches

A Paris, la galerie Martine et Thibault de la Châtre présente, en écho à l'exposition versaillaise, une série de pièces datant de 2009, pour la plupart. Un moteur de Ford Mustang en porcelaine, posé au sol, se noie dans un champ de graines de tournesol et se gave comme une oie. « *La question des agrocarburants m'a fait réfléchir sur la façon dont la nature était détournée de ses fonctions à des fins industrielles*, explique l'artiste. Le moteur s'appelle "Granola", ce qui signifie "mangeur de céréales". Cette pièce conclut une série sur la féтиatisation de l'automobile. Et donner à manger à une machine un aliment comestible, n'est-ce pas le summum de la fétiatisation ? J'ai utilisé la porcelaine car ce matériau est, en Occident, le référent alimentaire. » Au mur, des petites voitures écrasées, en céramique, forment un bel en-bouteillage. Elles semblent sorties

en partie d'un parcours digne, mais c'est une vraie personne et c'est aussi ce qui nous intéresse, lance Martine de la Châtre. Les pièces ici présentées sont très bien marché, elles sont proposées entre 400 et 8 000 euros pour le meilleur. Des collectionneurs la suivent, la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence [Gardiner

par exemple. » Au croisement des genres, de la nature et de l'artifice, les œuvres de Karine Bonneval tiennent toute leur force de la beauté de ces ambiguïtés.

Julie Estève

Karine Bonneval, *Granola*, porcelaine émaillée, 50 x 58 x 48 cm, réalisation lors d'une résidence « Art du feu » École nationale supérieure d'art de Limoges. Courtesy Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris.

VERSAILLES, PARIS ■ Karine Bonneval, la quarantaine, est une « trafiquante » de plantes, vertes et d'intérieur. À la Maréchalerie de Versailles, elle expose ses « phylloplasties », une serre contenant plus de 300 spécimens un peu spéciaux. En jardinière prométhéenne, elle a pratiqué des opérations esthétiques, inventé des extensions féminines sur végétaux. Résultat ? Philodendrons et ficus se coiffent de fausses fourrures, de plumes, de poils, s'habillent de col en dentelle, se